



Ville de Rouen. Groupe Les Républicains

Conseil Municipal du 15 octobre 2018 Motion d'Urgence

Pour en finir, enfin, avec l'insécurité sur les Hauts de Rouen

Monsieur le Maire, lors d'une interview pour un journal local, vous avez dit qu'il faudra que votre successeur ait l'envie, la passion et le talent.

Vous entrez dans la dernière ligne droite de votre mandat municipal et il vous reste un peu plus d'une année pour terminer ce qui vous tient à cœur, la rénovation urbaine. Vous évoquez à ce sujet, que la quasi-totalité des logements et des espaces urbains ont été refaits sur les Hauts de Rouen. Vous évoquez le quartier de la Grand-Mare où la destruction des immeubles Verre et Acier, donnera place à l'accession sociale, où vous y avez aussi implanté : le RHE (Rouen Hockey Elite), le CFA, l'Ecole des Beaux-Arts avec un projet de galerie d'exposition pour s'ouvrir sur le quartier. Vous souhaitez dans les mois qui viennent, un plan ambitieux avec un programme de constructions individuelles en accession à la propriété, qui passera par une restructuration des écoles, la destruction et la reconstruction de quelques immeubles, éventuellement une piscine.

C'est un beau programme pour les Hauts de Rouen, et il y ferait bon vivre s'il n'y avait pas ce ver dans la pomme, que vous ne voulez pas voir, l'insécurité !

Des articles récurrents parus dans la presse locale depuis plusieurs mois, le 16 mai, le 5 juin, le 14 août, le 3 septembre, le 19 septembre, le 1^{er} octobre, le 3 octobre, pour des caillassages et des agressions d'agents de la TCAR, qui ont entraîné des interruptions de lignes des bus dans les quartiers des Hauts de Rouen. Et aussi pour des commerces vandalisés à répétition, ainsi que des agressions sur des personnes.

Les habitants des Hauts de Rouen ont été interrogés sur leur ressenti. Ils acceptent difficilement de payer pour les délinquants. Car pour les Hauts de Rouen, le TEOR n'est pas seulement un moyen de locomotion, il participe au désenclavement d'une dizaine de milliers d'habitants, éloignés géographiquement du reste de la ville. Les derniers faits divers excèdent des riverains déjà épuisés par l'image négative qui colle à la peau du quartier.

Un riverain énervé lâche : « c'est toujours le bordel ici de toute façon ! »

Une femme raconte : depuis quelques mois, la situation est de nouveau tendue, j'ai des jeunes qui rôdent en bas de l'immeuble, qui se bagarrent et crient comme des malades jusqu'à 2 ou 3 h du matin. Les gens sont remontés par ce qui se passe la nuit.

Monsieur le Maire, la politique de la ville c'est aussi de la sécurité, de l'accompagnement social, des écoles, des associations...

A ce sujet, nous pouvons remercier le CCAS et les associations pour leur investissement au quotidien pour accompagner et aider les habitants en situation de grande précarité en favorisant leur insertion sociale. En les accompagnant dans l'emploi, la formation et l'insertion professionnelle.

Malheureusement, toutes les conditions ne sont pas réunies pour aider les acteurs sociaux à réussir leur mission.

Les Hauts de Rouen détiennent le record de logements vacants. Non seulement personne ne veut venir habiter dans ces quartiers, mais beaucoup les quittent. Et pour y remédier, vous ajoutez de la précarité là où il y a de la fragilité, en y logeant des populations issues de l'immigration, alors que dans le quartier Châtelet-Lombardie, un tiers de la population est déjà étrangère. Les Hauts de Rouen se paupérisent et vont se ghettoïser si l'on continue à concentrer la pauvreté sur les mêmes endroits. Ils détiennent aussi le record de chômage, soit 40 %.

M. Guinard Bruno, qui a dirigé le collège Georges Braque, à la Grand-Mare, a fait part d'un glissement ressenti quant à la radicalisation, avec des discours déviants et des interrogations qui déstabilisaient les enseignants, après l'attentat de Charlie Hebdo (article paru le 7 juin 2018 dans le Paris Normandie). Un appel à la vigilance est demandé par les habitants de ces quartiers, en rappelant dans le même temps des problèmes pouvant être liés à la drogue.

Les financements de l'ANRU pour la rénovation urbaine ont transformé les quartiers, mais ajoutez-y la sécurité, c'est la condition sine qua non pour changer l'image des Hauts de Rouen, et attirer les familles en recherche de logements.

Monsieur le Maire, nous le groupe Les Républicains, avons l'impression que cette situation vous dépasse et qu'elle est devenue au fil du temps une fatalité. Nous ne tolérons pas et n'accepterons jamais que des territoires soient ainsi abandonnés.

Compte-tenu de la montée en puissance depuis des mois, de la détérioration du quotidien des habitants des Hauts de Rouen, le Conseil municipal décide de réunir en urgence l'ensemble des acteurs de la sécurité, pour trouver une solution définitive à tous ces problèmes.